

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 08 : De Protée

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 08 : De Proteo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 08 : De Proteo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[105\] : De Protee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 09 : De Prothee](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VIII, 08 : De Protée, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6654>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [892]-[898]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Protée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

lequel outre les fuidites filles, à sçauoir les Phorcydes & Gorgones, en eut vne autre nommee Thoosé, qui de la compagnie de Neptun engendra le Cyclope Polyphème, duquel Homere au 1. linte de l'Odyssée parle ainsi:

*Mais Neptune qui bat l'Uniuers de ses onde,
Pour l'amour du Cyclope est en chalere, & grande
Qu'à Polyphème on ait l'axil crevé, qui se dit
Avoir sur les Cyclops plus de force & credit
Qu'aucun autre qui soit en leur troupe. Thoosé,
La fille de Phorcys qui les vagues compose,
Et calme les soupirs du bousjoufflé Portus,
Iadis en esconcha chez guide-mer Neptun.*

*Lin. 7. chaf.
7 au deças.* Il engendra aussi le serpent qui gardoit les pommes d'or des Hespérides, selon le dire d'Hesiode:

*Finalement Phorcys par amour s'esbatant
Avec Ceto luy fit cet enorme serpent
Es fins de l'Uniuers, qui se cachant sous terre
L'arbre des pommes d'or sous sa tutelle enserre.*

Il eut en outre vne fille, Scylle, de laquelle nous discourrons tantost. Voila ce qui se trouve quant à Phorcys.

*Mythologia
de Phorcys.*

¶ Il fut fils de la Mer ou de Neptun, & Dieu marin: & quelques-vns le prennent pour le mouvement circulaire des eaux, qui prend son commencement de l'Ocean, & de l'humeur de la terre. Ceto fut sa femme, c'est à dire, cette exhalaison qui s'eleve par la chaleur & rayons du Soleil laquelle humeur extenuee durant la grande chaleur de l'été devoient serpent car cette exhalaison du Soleil attiree par son ardeur, est comme tremoustante & oblique. Les autres aimé mieux rapporter ce côte à l'histoire, disans que Phorcys regnâs à l'iles de Sardaigne & de Corfou, lequel defait par Atlas en vne bataille sur mer, se noia en cette desroute & ne le sçent-on iamais pescher ni trouver. Par quoy le bruit courut qu'il auoit esle receu au nombre des Dieux marins. Quant au surplus qu'on dit de luy, c'est pour donner couleur au demeurant, & le rendre vray-semblable. Disons de Protee.

De Protee.

CHAPITRE VIII.

*Mythologia
de Protee.*



OIC vn autre Dieu marin, Protee, fils de Neptun & de la Nymphe Phenique, selo ce qu'en escript Zoroen la 44. histoire de sa 2. Chiliade, lequel residoit en l'isle de Pharos vers Alexandrie, & epousa Torone partant d'Egypte pour aller

aller à Phlegres près Palene en Macédoine. De cette Torone il eut Timyle & Telegon, desquels Euripide fait mention ^{en} son Hélène. Ces mauvais garçons venus en age faisoient cruellement mourir les étrangers passans: l'insolence desquels Protee ne pouvant supporter obtint de son père Neptune de retourner ^{en} l'Egypte: ce que Neptune lui accordant fit vne cauerne sous la mer par ouverture de teste vers Palene, par laquelle il le conduisit jusques en Egypte. Mais Protee ayant entendu qu'Hercule auoit occis Timyle & Telegon à cause des cruautés qu'ils commettoient envers les passans, n'en fut point matti pour ce que c'estoient de mauvais garnemens; ni n'en fut aisne, pour ce que c'estoient ses enfans, selon ce qu'en escript Théopompe au 8. liure de l'histoire Grecque Xanthippe escript en l'histoire de Lydie, qu'aucuns croioient que Protee fuit fils de l'Océan & de Tethys. Euripide dit qu'il épousa Plamathe, de laquelle il eut fille & fils, Théonoe & Thelymem plus trois autres filles, Cabere, Rhétie, & Idothée, laquelle lors que Menelaus estoit en doute & crainte de son retour au pays, detenu en Egypte plus longuement qu'il n'eust désiré, luy conseilla de se vêtir de fraîches peaux de Veaux marins avec ses compagnons, & que désguisez en tels animaux ils se couchassent parmi eux, & fissent semblant de dormir lors que sur le midi Protee se retirant à l'abri auoit accoustumé de s'endormir au milieu de ses Veaux: & comme il seroit endormi, qu'ils le saisissent & retiressent à toute force, quoy qu'il se transformast en diuerses figures, iniqu'à tant qu'il fust revenu à sa première forme: & qu'alors comme grand Prophète de Neptune, il leur prediroit leur aventure. Cat on dit que tantost il se désguisoit en beste, tantost en arbre, tantost en rocher, tantost en oiseau, tantost en serpent & autres espèces, pour plus aisément decenoit ceux qui s'adressoient à luy desirieux de scouvrir les choses à venir: mais pour en avoir raison, il le faloit surprendre, & le garrotter pieds & poings: lors il reprochoit sa forme naturelle, & annonçoit le futur à ceux qui l'en requerroient. ainsi l'enseigne Homère au 4. de l'Odyssée, expliquant le conseil d'Idothée, dont voici la teneur:

Raconte maintenant les embûches, Déesse,
 Les déflours de ce Dieu remplis d'ans, sa sagesse,
 A fin que je n'y sois mal-avisé surpris.
 Car ce seroit à l'homme un desseing entrepris
 Follement de cuider obtenir la victoire
 Sur les Dieux encernez d'une éternelle gloire.
 Cela dit, je me tair; puis la Nymphe répond:
 Je te dis vrai, mon hôte, à cela me semond
 Mon essence divine: Alors que sa carrière
 A mi-course des ciels la lampe tournaillere,

Ce vieil *Dieu* se retire au rivage marin,
 Sans l'aure du *Zephyr*, ayant le chef & crin
 D'un noir brouillard voilé luy bars, ses deux paupières
 Il ferme sous le sommeil des crevées tasmieres.
 Les Veaux marins, sans pieds hors de la mer issans,
 Viennent d'un deux sommeil leur chef assopissans.
 Autour de luy soufflant des narancs l'eau marine.
 Je te mettrai parmi quand l'Automne argentine
 Les estoilles aura chassé par ses raisons.
 Or souviens toi chasir trois de tes compagnons,
 Garnis par dessus tous d'esprit & de courage.
 Oy donc l'art cautelous de ce Dieu rempli d'asege.

Il nombre en premier lieu tous ses marins troupeaux,
 Et les compte par chefs, s'il trouve tous ses Veaux,
 Il se vautre parmi, comme fait en la plaine
 Un berger au milieu de ses bestes à laine.
 Aussi tost qu'en dormi vous l'aurez apperçus,
 Ne faillez courageux le prendre à son deceu,
 Le lians fort & ferme avecques dures chaines,
 Et le tenans serré, quoys que d'emprises vaines
 Il s'efforce à tous corps eschapper de vos mains.
 Il se transmutra devant vos yeux humains
 En divers corps tantost en serpent, dont la queue
 Balaiera la terre, & tantost en eau bleue,
 Et tantost vous l'orrez comme feu craquerter:
 Mais tenez le, & plus fort taschez à l'arrestler. Sec.

Orphée l'appelle principe de toutes choses, & le plus ancien de tous les Dieux, & dit qu'il tient les clefs de la mer, & preside sur toutes choses comme étant le commencement de la nature universelle, ainsi qu'il appelle en cet hymne:

Je reclame Prote, de la plaine marine
Qui-gouverne les clefs, autour de l'origine
De ce Tout qui fait bien transformer le sujet
Et matière sacree en mains et mainz projet:
Venerable, discrez, plein de sagesse adextre,
Qui fais tout ce qui est, qui fut & qui doibt estre.

Chariot de Les Anciens le descriptiuent porté sur vn chariot tiré par des Veaux
Proteus attelé marins, lesquels Virgile au 4. des Georgiques appelle Chevaux à deux
de Plaumes pieds:

En deuin de Neptune, Prote au bleu visage,
Au Carpashien golfe habite, qui porté
Sur le dos des poissous, & dans un char monté

*Par chevaux double-pieds conduits à travers l'onde,
Va mesurant l'azur de la grand'mer profonde.*

Les Latins l'ont appellé Vertumne, d'un mot signifiant tourner & châger, à cause de tant de diverses formes, esquelles il se changeoit à son plaisir. toutefois d'autres dient qu'il fut ainsi nommé pour auoir destourné le lac de Curee dedans le Tybre. On dit qu'il aimé Pomone Déesse des jardins & pour cet effect il se transfigura vn iour en vieil homme, & entra dans les jardins d'icelle, luy cointenant par plusieurs raisons de se joindre à luy par mariage. Mais voiat que par ce moyen il ne faisoit pas bien ses besongnes, il olla le masque de vicillard, & prit forme d'un jeune homme lors la Nymphé admirât la beauté d'iceluy, ne fit pas beaucoup de resistance à l'effort qu'il luy voulut faire. Picq Roi des Latins fut aussi amoureux de Pomone d'ot sa femme Citeé taloufe le transfigura en un oiseau qui de son nom fut dit Pic-verd, suivant la Metamorphose d'Ovide au 14 liure. Voila ce que les Anciens nous apprennent de Protee ou Vertumne espluchos maintenant leur intention.

Ils font Protee fils de Neptun ou de l'Ocean, & le prennent pour cette vertu de l'air que suivant l'anis des Stoiques on appelle Jupiter, & qui passe & penetre par tout, comme il appert au discours de Jupiter car le plus prochain air se fait d'eau subtilice & resolute en iceluy. Que Protee soit la nature de l'air, par le temperament duquel toutes creatures naissent, & d'où toutes creatures, tant plantes qu'animaux, puissent le commencement de leur estre, il semble qu'Homere le demonstre au 4. de l'Odyssée, disant:

*Il prend en premier lieu la forme & le regard
D'un lion chevelu, puis d'un fier leopard,
Puis d'un grand porc, & puis d'un serpent traine-queue,
Puis d'un arbre branchu, puis d'une eau fraide-bleue,
Puis brille comme feu. —*

Cat selon que l'air est eschauffé ou disposé, d'une même matière s'engendrent ou arbres ou animaux, ou bien ladite matière se convertit en elemens ce que les anciens ont entendu par tant & si divers changemens de formes, veu que Protee ne signifie autre chose que premier existant, car toute matière existe en l'entendement premier qu'auoir forme, & ne demande que d'estre mise en besongne & recevoir quelque forme par l'operation de nature. C'est pourquoi Protee a le bruit de se muer en tant de figures, car de penser qu'autun homme se soit jamais peu transfigurer en tant de façons, ce seroit à faire à un niais ou idiot. Neantmoins il semble que Lucian au Dialogue du Nauire, tienne que Protee ait esté un homme fort bien entendu en la marine, disant : *Il estoit tant admirable en son art, comme disoient ceux qui estoient nauigé avec luy, & tant exercité sur mer, qu'il sembloit mesmement surmonter Protee.*

Diodore

Diodore Sicilien au 2. livre refere toutes ces transmutations de Protee à la coustume que les anciens Rois d'Ægypte auoient de s'ornier le chef pour vne decoration & plus grande maiesté, par maniere d'une écuise, de certains gueulards de Lyons, Pantherez, Tigres, Ours, Taureaux ou Dragons; quelquefois d'arbres, avec vne calloie de fea pleine de parfums odorans. Ce qui les amenoit à plus de reuerence & respect, voire à vnz superstition & espece d'idolatrie enuers leurs subjets. C'est ce qui donna matière de dire que Protee Roy d'Ægypte, regnant du temps de la guerre de Troie, se transformoit en toutes les especes qu'il portoit sur sa teste. On le qualifie du nom de gardien & pastre des Vcaux marins, pource qu'il regnoit sur quelques colles de la mer: point que les anciens appelloient leurs Rois & Princes pastreus des peuples.

Infradictum Princeps. Car le Prince ne doit pas être moins curieux du salut que de l'utilité de ses subjets: & ccluy qui n'a soing que de tondre ou csgorger son troupeau, ne merite pas le nom de pasteur, mais bien de loup & de brigand. Car les richesses des subjets sont comme oillages, qui de crainte de les perdre retiennent les citadins en leur debouir & subjection. En somme la richesse des subjets est la richesse de leur Prince. Et toute ville en laquelle les biens sont si mal partis, qu'il n'y en a que bien peu qui les possedent, est d'autant plus exposee à la violence de ses ennemis; pource qu'oultre l'envie & les haines intestines, il y a beaucoup de difference à combattre pour autrui, & prendre les armes pour la defense de son bien: comme ainsi soit qu'un chascun le montre tres ardent defenscur de ses commoditez particulières; mais pour autrui l'on chemine assez laschement en besongne: & personne n'estime que sa patrie soit là où il ne possède non plus de biens que les estrangers. D'autre part il est appellé pastre des Vcaux marins, d'autant que ses subjets estoient voisins de la mer & bons nageurs.

Principe Princeps. Au reste Lucian au Dialogue de la danee cuide que Protee ait été quelque comédien & jocœur de farces, qui se eust si bien joüer tous personnages, que se déguisant en toutes façons il contrefist tout ce qu'il vouloit de sorte que par la vitesse & agilité de ses mouuemens, il imitoit l'humeur & couleur de l'eau & la subtilité des flammes, & la fiente du lion, & l'ire du leopard & le doux siffler des arbres: en somme tout ce que bon lui sembloit. Toutefois Protee n'a pas eu tout seul la réputation de se déguiser ainsi en toutes figures, mais aussi Neree, Thetis, & Mestre fille d'Erisichthon Thessalien, laquelle après que son pere eut mangé tout son vaillant par la famine qui par punition draine luy rongeoit incessamment les intestins, se transformoit en quelque bestie ou autres corps que sondit pere vouloit, lequel la vendoit pour libaner la faim: puis vendue se destroboit d'entre les mains de l'acheteur, & s'entretoiroit à son pere pour estre revendue à vn autre. Pareillement

ment Periclymen fils de Nereo & de Polymele, & frere de Nestor, obtint de Neptun cette grace, de se pouuoit transfigurer en tel corps qu'il voudroit. Mais come Hercule affiegeoit la ville de Pyle, il le tua transformé en mousche que Pallas luy veint monstrez. Ce qu'Hesiode de clare en tels vers;

*Periclymen
tué par Her-
cule en forme
de mousche.*

*Le fier Periclymen, auquel iadis Neptune
Guide mer fit ce don & heureuse fortune,
De se muer soufours par changemens nnueraux.
Aussi veulx ou par-fois que parmy les oyseaux
Il se forme en oyseau, & par-fois en abeille,
Quelquefois en formy (cas digne de mercueille)
Il prend vne autre-fou l'habit d'un froid serpent,
Et se coulvrine ainsi comme un dragon rampant.
Il eut d'autres faueurs lesquelles ie ne nombre:
Mais le commencement de son mortel encombre,
Qui luy ferma les yeux d'un eternel tressor,
Veint de l'advertissement & conseil de Pallas.*

Empuse aussi (que l'on dit avoir esté de ces loups garous & espoutantaux nocturnes, n'ayant qu'un pied) eut cette vertu de se transformer à son plaisir; de laquelle Aristophane es Grenouilles, & Epicharme es Nopces de Hebe, dient qu'elle se desguisoit ainsi que bon luy sembloit en bœuf, en mule, en chien, en plante, en vipere, en pierre, en mousche, en tres belle femme: en somme en toutes telles figures qui luy veunoient à gré.

Les autres, entre lesquels est Antigone Catystien es Dictions, dient que Protee fut un homme tres sage qui escripuit beaucoup de traitez de la philosophie, des plantes, des pierres, de la nature des bestes, de la mutuelle mutation des elemens, & comme toutes creatures tirent d'eux leur commencement, lesquels croissans deviennent ou arbres, ou herbes, ou animaux. Voila pour quoy Protee eut le bruit de se transmuer en tant d'espèces. Il eut aussi la reputation de prophete & deuin, parce qu'il predisoit beaucoup de choses par l'observation des estoilles, & longue experience des affaires de ce monde. Virgile est de cest avis au 4. des Georgiques.

*Autres spé-
cialis touchés
Proteo.*

---Ce deuin peult cognoscer

Tout ce qui est, qui fut, & qui doibt encor estre.

Les autres croient que Protee par art magique se transfiguroit es formes susdites. Les autres, que c'estoit un homme ayant la langue si bien pendue qu'il pounoit par son beau-dire encliner les hommes quelque part qu'il vouloit: & que pour ceste raison le bruit courtut de lui tel que nous avions ouï. Quant à moy ie croys que Protee fut un homme sage ainsi est qu'il en ait esté de ce nôtre employant les dons & graces.

L L L.

*Proteo parr^s
de l'homme
sage.*

de son esprit pour entretenir les hommes en amitié , paix & concorde, appointer les differends & querelles qui pouuoient survenir entre eux, accoiser les troubles de leurs esprits, façonneur leurs mœurs, & leur apprendre à s'accommoder discretement a tous euuenemens humains ou bien que pour le moins les anciens nous ont voulu laisser en la personne d'icelui vn exemplaire du comportement de l'homme sage Car qui ne scait bien qu'il n'y a chose si nécessaire soit pour l'administration ciuile , soit pour l'ordinaire frequentation des hommes, que de pouuoit accommoder son esprit & aux rencontres des temps & saisons , & aux humeurs & complexions des personnes ausquelles on a affaire! Il faut donc que le sage, pour ce que tous ne suiuent pas vne mesme vacation, ny ne prennēt plaisir à mesme exercice, s'ingere en l'amitié des personnes par diuers déguisemens , & se serue de diuers moyens au maniement des affaires d'estat,d'autant que de plusieurs euuenemens les uns requierent que le iuge y apporte de la clemence , les autres de la seuerité. Voila comme il fault entendre que Proteo se convertit par fois en feu,par fois en eau ; tantost en arbre fructier, & tantoft en cruelle beste, à cause des salaires & supplices de la iustice. Toutefois cette fable ne concerne pas seulement les amitiés & gouvernemens ciuils mais beaucoup plus le deportement general de la vie humaine , d'autant qu'il n'est pas tousiours question de n'auoir autre soing que de se bien gorger ; ny ne fault aussi tousiours menet vne vie également austere : ains discerner les saisons propres à l'une & à l'autre façon de viure ; comme ainsi soit que chose violente & forcee n'est iamais durable. I'estime donc qu'ils n'ont voulu dire par telles fabulositez autre chose que ce qui mesme a esté dict par l'Oracle , *Rien trop attendu que le salut & duree de toutes choses consiste en mediocrité & modération.* Quant aux cōtes que l'on fait de Periclymen, il fault scauoir qu'ils taxent le goulstre insatiable de l'auarice de ceux qui iottiassans cheze eux de toutes les commoditez & richesses qui se peuvent desirer, non contents toutefois courēt à gueule bee apres celles d'autrui, & n'espargnent fraude ni faulseté pour les enuahir.

De Castor & Pollux.

C H A P I T R E IX.

*Généalogie
de Castor &
Pollux.*



Es anciens mariniers prenoient pour bon augure si ces deux deitez leur apparoissoient jointes ensemble. Mais pour discouvrir de leur origine , Iupiter ayant Léde filie de Thestie & femme de Tyndare Roy de Laconie, se transforma en Cygne priué , & se prit à chanter devant elle si doucement & avec